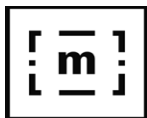


Lettre de la Société des Amis du musée de Groix

n° 20 Juillet 2013



Le musée de Groix est un des 1. 218 musées de France

Il y a un siècle ...

Juin 1913 : la première bénédiction des thoniers, point d'orgue de l'apogée de la flotte groisillonne

D'une bénédiction à l'autre ...

La bénédiction des Coureaux, où l'on vit longtemps une affluence de Groisillons, était une bénédiction de la pêche à la sardine, lors de laquelle se rencontraient les flottilles de **chaloupes sardinières** de l'île de Groix et du continent (Larmor, Gâvres, Riantec, etc ...).

Cependant les Groisillons abandonnèrent progressivement la pêche à la sardine, ainsi que l'a démontré Pierre Tromeleue dans son article intitulé " 1870-1900 : déclin de la pêche sardinière groisillonne" (in Cahiers de l'île de Groix n° 4, 1999). Publiant ainsi certains des résultats des recherches de son DEA d'histoire, il rappelle que :

- " En 1871, la vente de la sardine représentait 49,6% de la valeur totale des produits groisillons.
- En 1888, elle ne compte que pour 15%
- En 1898, 1,5%
- Et en 1900, 2,5%



Vitrail de la chapelle de Locmaria - Cliché © Philippe Dagorne

De fait, les Groisillons ont été les premiers en Bretagne à anticiper les crises sardinières, qui débutent dans les années 1880, en armant à partir des années 1850-60 pour la pêche au large (chalut et thon), plus rémunératrice (d'autant plus qu'en ce qui concerne la sardine, la roque grève la plus grande partie des gains des sardiniers). Malheureusement l'administration maritime de l'époque ne comptabilise le thon séparément des autres espèces qu'à partir des années 1880, ce qui rend difficile l'évaluation précise de ce superbe essor durant les périodes antérieures.

La bénédiction sardinière des Coureaux perd donc progressivement une partie de sa signification pour une île de Groix qui devient le premier port d'armement thonier français.

C'est alors que naît d'abord une messe des thoniers, à l'église du Bourg, en juin 1894, lors de laquelle le recteur commence à réunir tous les pêcheurs avant le départ pour la campagne au thon. Déjà sont présentes certaines des composantes de la future bénédiction des thoniers :

- Le service solennel pour les Groisillons péris en mer
- La venue d'un prédicateur du continent pour un sermon de circonstance.

Curieusement, ce n'est qu'en **1913, le 15 juin**, que cette manifestation devient le **Pardon des thoniers de Groix** en prenant l'ampleur qu'on lui connaît par la suite.

D'après le recteur Allain, dans la Croix de Groix du 1er juin 1913, il s'agit de s'inspirer de l'exemple des bénédictions morutières comme le fameux pardon des Terre-Neuvas de Paimpol.

Pourrait-il s'agir aussi, comme cela a été le cas pour les régates de Groix (voir Hatoup n° 2, p39-40), d'attirer l'attention sur la flotte groisillonne et ses besoins, à une époque où le projet d'agrandissement de Port-Tudy s'enlise dans les querelles intestines liées à des intérêts privés ? L'abbé Noël, décédé depuis 1907, n'est plus là pour aider à prolonger la synergie qui avait accompagné l'essor thonier, alors qu'il militait pour les assurances et les mutuelles des armateurs et marins, la construction du port de Locmaria, l'agrandissement de Port Tudy, la création d'une compagnie groisillonne de transport de passagers ...

Ne pourrait-il pas y avoir aussi, dans le contexte tendu des années qui suivirent la séparation de l'Eglise et de l'Etat, une réponse à la grande fête républicaine organisée par le maire Emile Bihan l'année précédente, en 1912, également en juin avant la partance des thoniers, fête à laquelle de nombreuses personnalités étaient venues assister depuis le continent, et lors de laquelle certains discours semblent bien avoir été teintés d'anti-cléricisme (v. *Nouvelliste du Morbihan du 25 juin 1912*)?

On sait que le redoutable **recteur Allain** était nettement moins populaire que l'abbé Noël, et cependant c'est une immense fête qu'il réussit à mettre sur pied en **1913**, avec l'aide du **Comité des fêtes**, qui prendra encore davantage d'ampleur après l'interruption de la guerre de 14, avec la participation des **Pères Blancs de Kerlois**. Ces 80 séminaristes, futurs missionnaires, montaient jusqu'à l'église paroissiale pavoisée chanter la grand'messe du matin, et participaient à la procession de retour au port l'après-midi, avec tous les fidèles des villages de l'île portant leurs statues et bannières, afin d'assister à la prédication, de bénir la flotte rassemblée à Port Tudy, puis de revenir à l'église pour une dernière messe avant de réembarquer.



La fête du **15 juin 1913** prend déjà cependant une grande ampleur, et elle y met particulièrement à l'honneur **le canot de sauvetage Rosalie Marchais**, offert en 1901 à la station de Groix, ainsi que les sauveteurs de l'époque. On peut rappeler au passage que bien plus tard, en 1932, c'est le sauvetage héroïque à l'aviron par le *Rosalie Marchais* (pourtant en fin de carrière) de l'équipage du chalutier *Cécile* drossé par l'ouragan sur le Grazu, en même temps que des premiers sauveteurs arrivés sur les lieux et à leur tour naufragés, qui provoquera l'intérêt du grand quotidien *Le Matin* et le renouveau des régates de thoniers de Groix auxquelles le journal offrait la Coupe de l'Atlantique...

Juin 1913 ne restera pas la seule fois où la Bénédiction des thoniers sera associée à la mise à l'honneur des sauveteurs en mer : ce sera également le cas en 1951 pour le baptême du *Grussenheim-Alsace*, dont le souvenir a été préservé lors des échanges de classes dans le cadre du musée durant de nombreuses années ...



Voici un extrait de « *La CROIX de l'île de Groix* » du n° 339 du recteur J.M. Allain

Bénédiction solennelle de la flottille groisillonne 15 Juin 1913

Mes chers Paroissiens,

J'ai le bonheur de pouvoir réaliser, cette année, l'un des rêves que j'ai fait, en arrivant dans cette paroisse, et dont je vous ai entretenu à plusieurs reprises dans notre petite « Croix ». C'est la bénédiction solennelle de toute la flottille groisillonne donnée à Port-Tudy, au moment de son départ pour le thon.

A Paimpol, lors de la partance des bateaux pour la morue, tous les ans, il se fait une procession grandiose. Les paroisses environnantes, avec leurs croix, leurs bannières, leurs oriflammes, y prennent part. Elle se dirige vers le port au chant des cantiques. Là, toutes les goélettes sont magnifiquement pavoisées et le clergé bénit la mer. Puis, après un sermon de circonstance, on rentre, en procession de nouveau, à la paroisse, pour recevoir la bénédiction du Très Saint Sacrement. La même cérémonie a lieu dans presque tous les ports de la Manche et du Nord.

Désormais, nous aurons aussi notre bénédiction solennelle de la mer et tous nos dundées. Cette année, la fête aura lieu à Port-Tudy, le Dimanche 15 Juin. Les membres du Comité des Fêtes, que je félicite de leur heureuse initiative, m'ont prié de donner à la cérémonie, tout l'éclat possible. Nous ferons de notre mieux. Sa Grandeur Mgr l'Evêque de Vannes veut bien nous honorer de sa présence. Tous les prêtres nés dans la paroisse, j'en suis persuadé, tiendront à honneur de venir à Groix, ce jour-là.

Quel magnifique spectacle ce sera, que celui de nos 300 dundées constituant la plus

forte fottille de pêche de toute la France, réunis dans le port et dans la rade, tous pavoisés dans la fraîcheur d'une toilette neuve. Quel coup d'oeil que celui de toutes les bannières de l'église paroissiale et des chapelles, réunissant autour d'elles, les hommes et les femmes des différents quartiers aux emplacements qui leur seront fixés. Les Vêpres chantées dans cet encadrement unique de Port-Tudy ; la population entière célébrant la gloire de Dieu et de la Sainte Vierge ; un sermon de circonstance donné par un de nos meilleurs orateurs ; voilà, mes chers paroissiens, le spectacle doux et consolant dont nous jouirons le 15 Juin. Et alors, Monseigneur bénira les dundées, demandant à Dieu de nous donner en abondance, les fruits de la mer, de garder tous les bateaux, de préserver de tout mal ceux qui vont partir et de nous les ramener sains et saufs .

Cette cérémonie doit réveiller dans tous vos cœurs, mes chers marins, la pensée de remercier Dieu pour les grâces reçues et l'espérance qu'il récompensera les dures fatigues que vous allez encore endurer pour gagner un peu de pain à vos enfants.

Et alors, à Dieu vat ! Vous aurez tous fait un grand acte de foi que la Providence ne peut pas ne pas récompenser.

Votre tout dévoué Recteur

J.M. Allain

Dispositif de la fête du 15 Juin

A 2h. Réunion à l'église paroissiale. A 2h ? distribution des cantiques, puis formation de la procession dans l'ordre suivant : les femmes devront se mettre sur 2 rangs, 2 à 2. Les hommes se regrouperont autour des bannières. En face de l'Octroi : croix et bannières de Locmaria. Près de la maison Marec : bannières du Méné. En face de l'hôtel de la Marine : bannières de Saint Léonard. Sur la place : croix et bannières du bourg.

En arrivant à Port-Tudy, le quartier de Locmaria se placera du côté sud, près la voilerie Calloch. Les quartiers de Saint Léonard et du Méné se dirigeront du côté Nord, près la cabane du canot de sauvetage. Le quartier du bourg et le Clergé prendront place entre les maisons Tristan et Kersaho.

Chant des Vêpres. Sermon. Bénédiction de la mer et des dundées.

Retour à l'église paroissiale dans l'ordre suivant : le quartier de Locmaria en tête, puis les quartiers du bourg, de St Léonard et du Méné.

Les paroissiens sont instamment priés de suivre ces dispositions. Ainsi l'ordre sera parfait, et ce sera une fête sans pareille.

Samedi 18 Mai 2013 Nuit européenne des musées



L'écomusée de Groix ayant été fermé pour cause de travaux, la SAMG a proposé une conférence-projection de **Jean-Yves Le Lan**, à Port Lay, sur le navire *St Géran* et les six marins groisillons qui étaient à bord

suivie du film "*Marins de Groix. La migration vers Keroman*", réalisé par les élèves du collège St Tudy.

Cliché © CLG

De 20h15 à 21h10 :

Le Saint-Géran par Jean-Yves Le Lan

Cliché © L R

Six marins de Groix se trouvaient à bord du **Saint-Géran**, le vaisseau de la Compagnie des Indes qui fit naufrage à l'île Maurice le 17 août 1744.

L'île de Groix a été marquée par l'histoire de la Compagnie des Indes à divers titres, et le **St-Géran**, rendu célèbre par le roman « *Paul et Virginie* » de **Bernardin de St-Pierre**, est particulièrement bien documenté, non seulement grâce aux archives, mais aussi grâce aux fouilles sous-marines.





Les musées de l'île Maurice et le spécialiste d'archéologie sous-marine Yann Von Arnim ont aimablement contribué à la riche iconographie qui a été projetée lors de sa conférence par Jean-Yves Le Lan, président du Comité d'Histoire du Pays de Ploemeur, ancien ingénieur en construction navale faisant des recherches en histoire depuis une douzaine d'années, et qui s'est rendu également sur les lieux.

Jean-Yves Le Lan a bénéficié en cette occasion de l'iconographie de la *Mauritius Marine Conservation Society*, du *Blue Penny Museum*, du Musée de *Mahebourg*, et du chercheur Yann Von Arnim spécialisé dans l'archéologie sous-marine.



De 21h10 à 22h20 : **Marins de Groix : la migration vers Kéroman**

Le musée de Groix est partenaire du collège Saint-Tudy dans le projet de collecte de mémoire sur la très importante migration des marins de Groix vers l'activité de chalut industriel en plein essor à Kéroman, au point d'aboutir à la création d'un véritable "quartier grec" au port de pêche.

Le premier des trois DVD de la série en cours recueille les témoignages de 12 personnes sources, anciens marins et femmes de marins, ainsi que de l'historien Michel Perrin qui éclaire les raisons premières de cette migration. Les insuffisances des infrastructures de Port-Tudy à un moment stratégique, les mutations de l'île et l'essor du port de pêche de Lorient sont croisés avec les destinées individuelles. Ce travail d'équipe trans-générationnel se poursuit, grâce à l'aide reçue du Conseil Régional par le collège St-Tudy.

L'objet insolite de la lettre de la SAMG n° 19

Ces marins apparaissent sur une assiette

Clichés © CLG



L'assiette des trois marins de Groix par Platon



Cette assiette historiée exposée au musée de Groix, est un dépôt d'**Auguste Robins** présentant la chanson des **Trois marins de Groix**.

Elle a été produite par un personnage bien connu de Belle-Ile-en-Mer, où il s'est installé en 1929, avec un atelier au village de Domois et une boutique au Palais, place de l'Hôtel de Ville. Il s'agit de **Platon** (1888-1968), de son vrai nom **Nicolas Platon Argyriades**, né à Marseille d'un père avocat d'origine grecque. Il fut formé à l'Ecole nationale de céramique de Sèvres. Son atelier de Belle-Ile fonctionna environ 30 ans durant la saison touristique, tandis qu'il travaillait à Montmartre le reste de l'année.

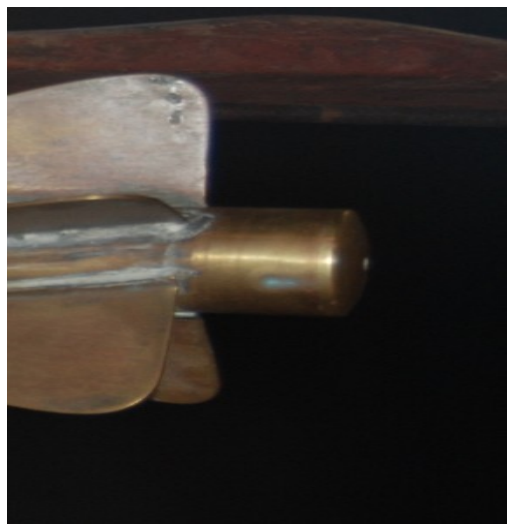
Il fabriqua de nombreuses **assiettes** souvenirs sur des thèmes variés, souvent maritimes, des maisons en faïence polychrome, ainsi que des vases-livres d'inspiration humoristique et grivoise où il put exprimer pleinement sa gouaille parisienne.

La Société Historique de Belle-Ile-en-Mer a édité un ouvrage de Danielle Blancaneaux sur ses productions en 2008 : "**Platon, un céramiste montmartrois à Belle-Ile-en-Mer**", et a publié dans le n° 42 de sa revue un petit article intitulé "**Le rire de Platon**", également par Danielle Blancaneaux

La chansons des **Trois marins de Groix** (dont il existe différentes versions) était probablement suffisamment connue par un large public pour que le thème puisse sembler vendeur.

La diffusion de cette chanson a été poursuivie, dans un contexte plus directement lié à la culture de l'île de Groix, par le premier cercle celtique de Groix durant les manifestations auxquelles il participa dans les années cinquante et soixante, en Bretagne et aux quatre coins de France. Par la suite, le service des publics du musée de Groix continua à veiller à la transmission des **Trois marins de Groix** en l'enseignant aux jeunes des classes de patrimoine.

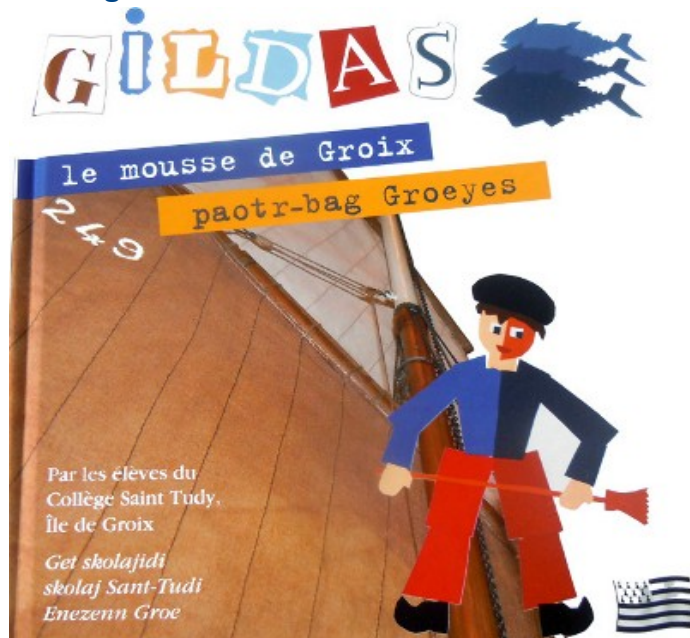
Jeu : L'objet à découvrir



Cliché © CLG

De quel objet s'agit-il ? A quoi servait-il ?

Ouvrages à découvrir

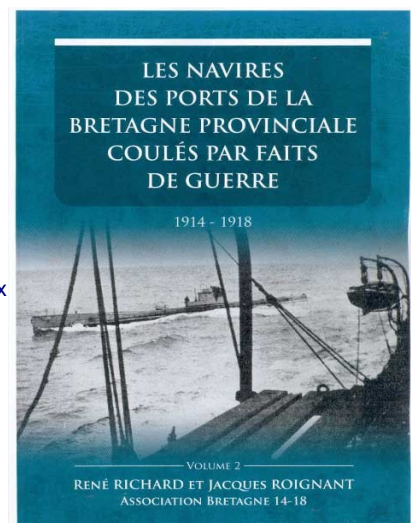


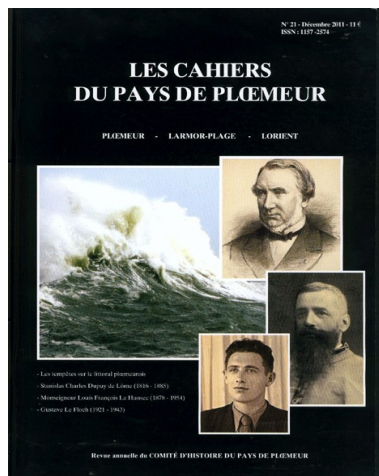
en vente 15 euros
au collège St Tudy

La Grande Guerre a sévi sur les côtes et porté un coup fatal à la grande pêche à voile. Un livre raconte.

La Première Guerre mondiale est souvent synonyme de guerres de tranchées sur un front « lointain », au Nord et l'Est du pays. Mais elle a aussi frappé tout près de nous, sur les côtes, à proximité des ports bretons. Les sous-marins allemands faisaient des ravages...

L'association Bretagne 14-18 le rappelle dans le premier des deux volumes qu'elle consacre aux « navires des ports de la Bretagne provinciale coulés par faits de guerre ». Les deux auteurs René Richard et Jacques Roignant recensent 252 bateaux de commerce de la grande pêche ou de pêche côtière de la Bretagne historique, envoyés par le fond par les Allemands, (dont des **bateaux de Groix**). Soit 30 % de la flotte française de l'époque. Les forces de l'Axe voulaient ainsi restreindre le ravitaillement de la France tout en terrorisant la population.





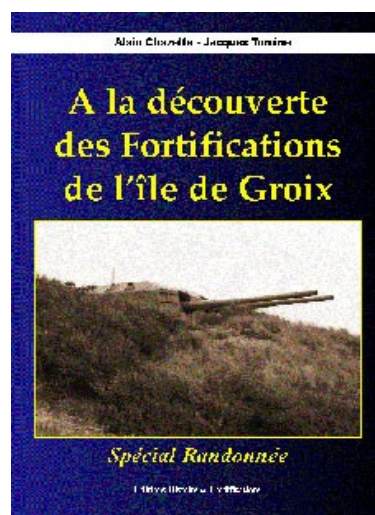
Le numéro 21 des Cahiers du Pays de Ploemeur vient de sortir.

Il comporte un dossier de 13 pages très illustré rédigé par le généalogiste Alain Terrasse sur l'histoire de la famille **Romieux**, à Ploemeur et à Groix, presses, conserveries, armement ponté (reprenant dans ce domaine les recherches de **Michel Perrin**), magasins à vin en gros ...

Certaines oeuvres des collections du musée y sont publiées, comme le Narval dans la tempête de **Paul-Emile Pajot**, ou la presse de Port-Melin ...

Jacques Tomine est né à Paris en 1946, historien autodidacte, se passionne depuis 1961 pour l'histoire de la seconde guerre mondiale, puis étudie plus particulièrement l'histoire du débarquement de juin 1944 et se spécialise en 1980 sur un sujet peu étudié à l'époque: le Mur de l'Atlantique. Depuis son départ en retraite, a écrit deux livres: Le Mur de l'Atlantique à Belle-Ile en mer en 2007 et Le Mur de l'Atlantique dans la presqu'île dans la presqu'île de Quiberon en 2009.

Alain Chazette est né à Paris en 1965, historien autodidacte passionné par le patrimoine fortifié de France et particulièrement par les fortifications du XXème siècle (ligne Maginot, Mur de l'Atlantique etc); Auteur d'une quarantaine d'ouvrages spécialisés, il parcourt le littoral à la recherche de ces fortifications modernes pour les étudier et les photographier. Il est responsable des éditions Histoire et fortifications.

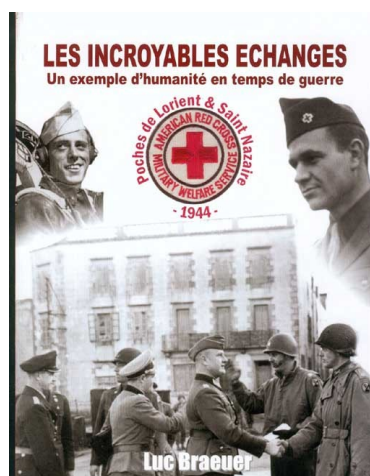


Les deux co-auteurs coopèrent ensemble depuis 1990 aux recherches dans les archives et aux explorations sur le terrain, mettant en commun photos, documents et témoignages, contribuant à la conservation de quelques ouvrages faisant désormais partie du patrimoine historique des régions côtières.

En vente à la librairie principale du bourg de Groix

Les incroyables échanges

de



Luc Braeuer, 40 ans, est avec son frère **Marc** le co-créateur du Grand Blockhaus de Batz-sur-Mer (www.grand-blockhaus.com) présentant les événements majeurs qui se sont déroulés dans la région de Saint-Nazaire de 1939 à 1945.

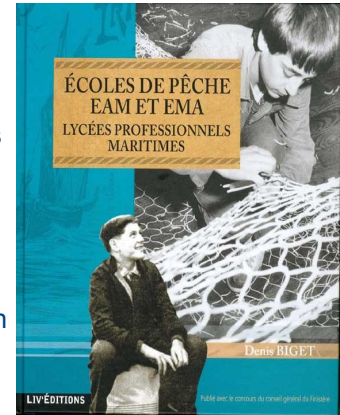
Il a publié quatorze ouvrages historiques sur ce secteur et celui de Lorient.

Grâce à l'action courageuse du responsable de la Croix Rouge Américaine Andrew Hogdges, qui a traversé 15 fois les lignes allemandes des Poches de Lorient et de Saint-Nazaire, 149 prisonniers alliés vont retrouver la liberté pendant l'hiver 1944. Ces échanges de combattants négociés localement entre les autorités allemandes et américaines sont un événement unique de la Seconde Guerre mondiale. De longues recherches ont été nécessaires pour retrouver les témoins de cette aventure. Plus de 20 Américains, Britanniques et Français vous font partager leurs émouvants souvenirs : récits sur leur captivité, leurs tentatives d'évasion, leurs espoirs et leur joie lorsqu'ils apprennent leur future libération. Les rapports de ces prisonniers fantassins, tankistes, aviateurs

et membres des forces spéciales apportent également un éclairage inédit sur les conditions de vie et l'organisation de ces Poches de l'Atlantique. Des photographies prises aujourd'hui sur les lieux de ces événements, du Magouer à Etel, des îles de Houat et de Groix jusqu'à Pornic, complètent cette exceptionnelle histoire humaine. Un ouvrage illustré par 230 photos, plans et documents.

Pour commande voir site : <http://www.grand-blockhaus.com/lb.asp>

Denis Biget, dans son bel album riche en illustrations et superbement présenté par Liv'édition, retrace non seulement l'histoire mais aussi la vie des écoles de pêche et EAM. Bien entendu, il n'oublie pas l'**école de pêche de Groix**, la toute première à ouvrir, le 16 mai 1895, d'abord dans deux salles prêtées par l'école communale avant de s'établir à Port-Lay. Il transcrit aussi les souvenirs de certains anciens auprès desquels il avait enquêté, comme **Théophile Tonnerre**, ou le premier directeur adjoint d'EAM, **Jean Gaillon**, qui après avoir navigué au commerce s'est trouvé affecté à l'EAM de Groix en 1942 et y aménagea des ateliers avec les moyens de l'époque (en volant du ciment à l'occupant) ...



Société des Amis du Musée de Groix - 4, Rue Jean-Pierre Calloch - 56590 GROIX

courriel: amisdumuseedegroix@hotmail.fr

site récapitulatif des précédentes Lettres : <http://calloch.jp.free.fr/Pages/samg.htm>

Fait à Groix, le 20 Juillet 2012